

### Consignes MEM2 :

*L'oral en lui-même dure 10 minutes : 5 minutes de synthèses et 5 minutes où il faudra répondre à une ou plusieurs **questions ouvertes** (le but sera de développer au maximum ses réponses et d'approfondir son argumentation).*

*Vous avez **15 minutes pour vous préparer**, durant cette préparation vous devez :*

- *Faire une synthèse globale du texte (Titre, Source, De quoi ça parle, ...)*
- *Extraire 5 mots clefs du texte (Mots qui pour vous sont les plus importants du texte)*
- *Justifier ces mots clefs (Pourquoi avoir choisi ces mots, quels sont leur importance dans le texte ?)*

*S'il vous reste du temps, identifiez les problématiques du texte, trouvez des solutions à ces problématiques, écrivez ce que vous pensez du texte, ...*

*Ø Cela pourra toujours être utile pour répondre par la suite aux questions du jury et vous permettra d'approfondir votre analyse de texte !*

## **SUJET: Les inégalités hommes/femmes commencent dès la cour de récré**

*LEXPRESS publié le 08/11/2018*

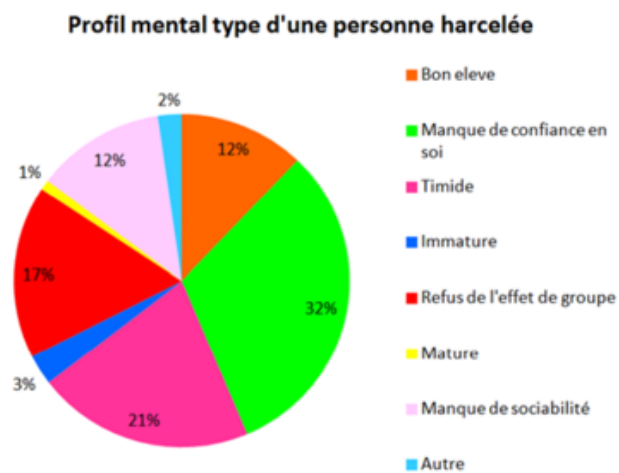
Une enquête de l'Unicef, réalisée auprès de 26.000 enfants, pointe de nombreuses inégalités entre garçons et filles. Dès le plus jeune âge, les filles subissent des inégalités et discriminations. C'est l'une des nombreuses conclusions d'une nouvelle étude de l'Unicef, rendue publique ce jeudi. Après avoir posé 165 questions à plus de 26.000 enfants âgés de 6 à 18 ans, les responsables de l'étude ont pu établir que l'inégalité des sexes se met en place très tôt, et que les filles sont plus privées des "lieux de sociabilité amicale et de loisirs" que les garçons.

Les auteurs écrivent également que "le fait d'habiter dans un quartier populaire ou prioritaire ou encore d'avoir des parents au chômage a un effet plus fort pour les filles que pour les garçons" en termes d'accès aux savoirs à la santé, ou à des lieux de loisirs. Les tenues vestimentaires sont aussi au cœur des préoccupations. "Chez les garçons, la première peur c'est d'être traité de fille. Quant aux filles, elles ne jouent pas avec les garçons car elles sont considérées par eux comme disqualifiées, moins bonnes, incapables", résume Edith Maruéjols, sociologue et géographe, spécialiste du genre et co-auteur de l'étude (avec le sociologue Serge Paugam). Elle estime qu'il faudrait arrêter de construire des espaces et des équipements qui ne créeraient pas de mixité. L'étude note qu'il est attendu des jeunes filles qu'elles aient, contrairement aux garçons, une tenue adéquate, qui correspond à une certaine représentation de la féminité. De plus, les adolescentes craignent d'être jugée sur leurs choix de vêtements, d'être considérées comme une

"fille qui cherche ça". De nombreux petits comportements à leur âge imposent des inégalités qui vont se banaliser et s'imposer dans la société.

On apprend dans l'étude que, si les filles risquent moins que les garçons de subir des moqueries, "elles sont deux fois plus souvent harcelées que les garçons sur internet, dans les transports en commun ou dans l'espace public". Ce harcèlement vécu au quotidien engendre, selon les auteurs de l'étude, "une relégation réelle des filles auxquelles on signifie que leur place n'est pas au-dehors, en tout cas, qu'elles ne sont pas, pour beaucoup d'entre elles, dans un climat bienveillant."

En tout, un enfant sur deux est victime de harcèlement **dès l'âge de 7 ans**. Et **selon plusieurs enquêtes**, le harcèlement toucherait 10% des élèves de primaire, 6% des collégiens et 1,4% des lycéens.



**Ministère de l'éducation nationale – 2013**



*Enquête de l'Observatoire international de la violence à l'école menée par Éric Debardieux.*